

**ABONNEMENT**

Par année.....\$5.00  
 Pour six mois..... 2.50  
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire  
 Pour l'année.....\$1.00  
 Payable d'avance.

# LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.03  
 Une fois la semaine..... 0.01

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05  
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

## LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Sept. 1885

### LA CAUSE DE RIEL

C'est ce matin, à dix heures, qu'a eu lieu, à Winnipeg, la reprise en appel de la cause du chef métis. A la suite des plaidoiries, mercredi dernier, la cour avait jugé utile d'ajourner sa sentence à aujourd'hui, pour permettre à la Couronne d'amener le condamné à la barre du tribunal et de produire le dossier originaire.

### LA LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

A l'occasion du voyage des délégués français au Canada, notre distingué concitoyen et ami M. Benjamin Sulte a publié dans la *Minerve*, une série d'études fort remarquables sur l'histoire et les progrès de la langue française en Amérique. Le cadre restreint de notre journal ne nous permet pas de reproduire en entier cet important travail, mais nous en empruntons aujourd'hui la conclusion que nos lecteurs liront sûrement avec intérêt et profit :

"Pour celui qui observe et ne se contente pas des propos de tout le monde, écrit M. Sulte, il est visible que la langue française fait des progrès rapides dans la province d'Ontario, la seule qui ait encore la prétention d'être tout à fait anglaise. En premier lieu, les établissements canadiens français y sont devenus nombreux. Certains comtés sont à moitié peuplés par nos gens. Si l'on voulait être juste, on nous donnerait dans la législature de Toronto quatre ou cinq sièges; par notre nombre, nous y avons droit; nous n'en avons qu'un seul actuellement.

L'éducation supérieure dans cette province embrasse à présent le français, et de plus en plus chaque année. Il y a trente ans, la seule idée de cet enseignement eût révolté la province entière.

Les écrivains d'Ontario sont obligés d'étudier nos livres, attendu qu'en histoire, en littérature, nous possédons déjà une bibliothèque fort respectable, pas moins de six cents volumes, tandis que nos voisins d'Ontario viennent à peine de "mettre la main à la plume." Pour les fins politiques, nos journaux sont lus et commentés à Kingston, Toronto, Hamilton, London; il y a vingt ans, cela ne se voyait pas. Bref, notre langue fait de rapides progrès au cœur même de la province la moins française de la Confédération.

L'instruction dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick se répand parmi les Acadiens, et cette éducation est française. Le collège de Memrancook a déjà produit deux ou trois écrivains, sans compter des hommes de profession, des ministres de la couronne, un sénateur. Donc, progrès de la langue de ce côté.

Est-il besoin de dire que Manitoba conservera le français? Cette patriote province, représentée au cœur même de l'Amérique, ce que la province de Québec a été et sera toujours, je l'espère, sur les bords du St Laurent.

Voyez l'Ouest, il est semé de groupes Canadiens, fiers de parler français.

La Louisiane, au sud, se réveille, et demande que le Canada lui envoie des livres.

Et que dire de l'Est de cette Nouvelle-Angleterre, autrefois si hostile à notre race, et qui nourrit à l'heure qu'il est un demi-million de nos frères?

C'est par les écoles élémentaires que nos compatriotes des Etats de l'Est conservent chez leurs enfants

le culte et la connaissance de la langue française. Le clergé canadien et français répandu parmi eux, se dévoue à cette belle et haute mission. Là encore, nous formons des hommes doubles par la valeur que procure une double instruction. Ce mouvement qui, de proche en proche, gagne tous nos groupes, est une garantie d'avenir.

Et chez nous, dans la province de Québec, que voit-on depuis plusieurs années? Un grand nombre d'enfants, garçons et filles, viennent des Etats Unis étudier dans nos collèges et nos couvents, "pour apprendre le français," comme ils le disent en arrivant. Voici donc de futurs citoyens de la république de Washington qui se préparent à faire usage de notre langue et par là à la répandre et lui attirer le respect et la considération qu'elle mérite. Non! la partie n'est pas désespérée!

Quel sera le sort de ces Français, de ces Acadiens, de ces Métis, de ces Canadiens-français, qui, présentement, parlent la même langue et ne veulent pas s'en départir? Trois millions d'hommes seront-ils capables de conserver leur langue? Oui, s'ils la cultivent de manière à la faire respecter et s'il y a entre les groupes des rapports suivis qui facilitent l'échange des idées. Une phrase prononcée à la Nouvelle-Orléans devrait être entendue à Shédiac; une ligne imprimée à Fall River ou à Worcester devrait être entendue jusque dans les Montagnes Rocheuses, car tel est notre domaine: nous sommes répandus sur l'Amérique entière.

**LE MONDE ET LA POLITIQUE**

MM. J. J. Curran et Labrosse, M. P., étaient à Ottawa hier dans l'intérêt de leurs constitués.

L'honorable Donald Smith, de Winnipeg, assistait au concours de tir en cette ville, hier après midi.

Son Excellence le gouverneur-général partira lundi d'Ottawa pour un voyage d'une dizaine de jours dans l'Ouest.

Le transfert du chemin de fer du Nord au Pacifique semble retardé. Nous croyons, toutefois, que ce retard n'est que momentané.

Le Dr Selwin, directeur du Musée Géologique, vient d'être la victime d'un accident sérieux à Port Arthur, par suite du déraillement d'un char à main sur lequel il voyageait.

Le prof. Grant, principal du Queen's College, à Kingston, est d'opinion que Riel ne doit pas être pendu. Il s'est récemment prononcé dans ce sens, lors d'une lecture qu'il a faite à Halifax.

Sir Leonard Tilley recouvre rapidement la santé. Il peut actuellement faire de courtes promenades dans le jardin qui avoisine sa résidence et on croit qu'il reviendra à Ottawa le mois prochain.

Le gouvernement d'Ontario vient d'ajourner à quelques années la construction des nouveaux édifices du parlement à Toronto, autorisée par la législature provinciale. Le coût de ces édifices avait été évalué à \$750,000, tandis qu'il aurait fallu l'estimer à plus d'un million.

Au cours du mois dernier, 977 immigrants ont débarqué à Toronto. On comptait dans ce nombre 425 Anglais, 137 Irlandais, 108 Ecossais, 101 Allemands, 34 Scan-

dinaves et 25 Hongrois. 645 se sont établis dans l'Ontario, 205 se sont rendus au Manitoba, et 127, surtout des Allemands, ont été se fixer dans les Etats de l'Ouest.

L'Union de St Hyacinthe, une feuille écarlate, dit que l'Electeur, cravache de main de maître sir A. P. Caron.

Nous connaissons, en effet, quelqu'un de la boutique de l'Electeur qui doit connaître à fond le manie-ment du fouet, s'il a su profiter tant soit peu d'une certaine leçon reçue dans les couloirs du Palais Législatif, à Ottawa.

La Patrie dit : L'honorable M. Davies, M. P., fait de monstrueuses et brillantes démonstrations libérales dans les provinces maritimes.

Monstrueuses, oui: brillantes, par exemple, cela dépend entièrement du goût des appréciateurs et tout le monde sait bien que l'organe rouge de Montréal n'est pas très-difficile quand il s'agit d'écrire l'histoire de ses gens.

### ESL FAITS DU JOUR

Le recorder de Montigny, de Montréal, va poursuivre le *Witness* pour libelle, relativement à la cause du Col Hughes.

M. François Decombe, âgé de 50 ans, a été trouvé mort dans son lit hier matin, au faubourg St Roch, à Québec.

L'amiral Lacombe écrit à M. F. Langelier, maire de Québec, qu'il se fera un plaisir d'envoyer deux fois par semaine la musique de la frégate la *Flore* jouer sur la terrasse.

On parle beaucoup à Québec, depuis quelques jours, de successions colossales qui écherraient à quelques canadiens de la ville. On désigne entr'autres héritiers M. Raymond Blakiston.

Ces successions s'élevaient, paraît-il, à un montant de \$800,000.

On mande de Berlin qu'on vient de vendre aux enchères l'épée que portait Blücher à Waterloo. Elle a trouvé un acquéreur pour la modique somme de 100 francs.

O Gloire! tu n'es qu'un vain mot.

Le Pacifique Canadien va promener encore, cet automne, son char-exposition à travers le Dominion. La compagnie se prépare actuellement, à cette fin, à faire venir du Nord-Ouest des grains et autres produits agricoles de l'année.

Le Dr Windthorst, l'éminent défenseur des catholiques d'Allemagne, doit prendre une part active à la convention de Munster, qui aura lieu dans le cours de septembre. Il proposera la formation d'une union de tous les catholiques du monde pour la défense de l'Eglise.

Les cendres de l'amiral Courbet, auxquelles on a rendu les honneurs militaires à l'Hôtel des Invalides, ont été définitivement ensevelies mardi à Abbeville, son lieu de naissance. Les autorités civiles et militaires et les troupes de la ville faisaient partie du cortège

funèbre. Les rues étaient encombrées de monde et tous les magasins étaient fermés.

Un correspondant de Mystic écrit au *News* de St Jean: On a découvert dans un étang de cette localité un monstre de la nature de celui qui a été vu au lac St Jean il y a deux ou trois ans. En asséchant l'étang, on l'a aperçu calé dans la vase et lorsqu'il en fut retiré il était encore vivant. Il portait quatre têtes et son corps de couleur jaunâtre était pommelé de taches noires d'un pouce environ de diamètre. La circonférence du corps pouvait être d'à peu près quinze pouces et sa longueur de onze pieds. Le monstre avait au moins mille pattes. Un crocodile de cette espèce devrait attirer fortement l'attention des hommes de la science.

### CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION D'OTTAWA A TORONTO  
 Pour visiter l'Exposition Industrielle  
 Les 13 et 14 SEPTEMBRE.  
 BILLETS DE RETOUR:

Seulement \$4.75 Seulement

Bons pour revenir le 21 Septembre et les jours précédents. BILLETS vendus à prix réduits du 9 au 18 septembre.

Pour informations spéciales voir les affiches. Retenez maintenant vos places de chars-dortoirs ou de chars-parloirs au bureau de la Compagnie, 92 rue Sparks.

W. C. VANHORN, D. McNICOLL,  
 Vice-Président. Agent-général.  
 3 sept. 1885-6f.

### CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS

AUX CONTRACTEURS-MACONS,

Aux Constructeurs de Ponts

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et endossées "Soumission pour la construction de pont de fer" suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 9 septembre 1885, pour la construction de pont de fer de deux arches de pont de cent dix pieds chacune à être érigées d'une manière complète sur les dites pile et culées à travers la rivière Rideau dans le voisinage du moulin McLaren.

Les plans et spécifications peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de-Ville d'Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité ou du comté, au montant de cinq cents piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir; laquelle somme sera fournie si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat quand on l'en aura requis. Si la soumission n'est pas acceptée, on remettra le chèque au signataire.

Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bona fide" du contracteur et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées de chèque exigé; sans cela elles seront mises de côté pour informelles.

Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

W. P. LETT, Greffier de la cité.  
 Bureau du greffier de la cité, Ottawa, 21 août 1885.

### BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY.  
 No 538 rue Sussex, Ottawa.  
 12 mai 1885-1a

### Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVIER, propriétaire  
 Ottawa, 18 dec. 1884. lan

## D. GARDNER & Cie.

66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

## PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

Aussi VIEUX CREPE REMIS A NOUVEAU

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

## Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 lan

## E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 RUE WILLIAM

Nous attirons l'attention du public sur le remède aux maux BÉNATINE contre les hémorrhoides. Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans l'Empire britannique.

HU-MORRHOIDES-HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA